

JOURNAL D'AGRICULTURE,

ET

TRANSACTIONS

DE LA

Société d'Agriculture du Bas-Canada.

VOL. 3.

MONTREAL, SEPTEMBRE, 1850.

NO. 9.

La Législature a accordé £2000 pour l'Exposition Industrielle qui doit avoir lieu, à Montréal, en octobre prochain, et le gouvernement a nommé des commissaires pour surveiller et diriger l'Exposition. C'est ce qui devait être, et l'on peut s'attendre à avoir une Exposition digne du Canada. Pour ce qui est des produits de l'agriculture, nous sommes en état d'en montrer des échantillons égaux, sinon supérieurs à ceux qui peuvent être récoltés dans tout autre pays. Dans un numéro précédent, nous avons dit qu'aucun pays ne pouvait produire du foin égal à celui du Canada, et le foin est un des produits les plus précieux de la ferme. Nos échantillons de grains peuvent être très bons, et peut-être pourrions-nous concourir, sous leur rapport, avec plusieurs autres pays, mais nous sommes persuadé que les échantillons de grains d'Angleterre seront supérieurs à tous ceux qui pourront être montrés à la grande Exposition Anglaise. Les pois du Canada pourraient rivaliser avec ceux de tout autre pays. Nous pouvons aussi produire de bonnes récoltes de racines, mais on recueille de meilleures récoltes de racines dans les Iles Britanniques, à ce que nous croyons, que dans toute autre partie du monde. Le sol et le climat sont favorables, et la culture, l'engrais, la conduite ne sont égalés dans aucun autre pays. On fait d'excellent beurre dans ce pays, et nous avons vu du fromage de manufacture canadienne qui ne le cédait pas au meilleur qui soit fait dans l'Amérique

du Nord, à notre connaissance. Au total, il ne peut y avoir à douter que les produits agricoles du Canada ne puissent fournir des échantillons pour la grande Exposition Anglaise, égaux à tous ceux qui peuvent y être envoyés de l'Amérique du Nord, et peut-être à tout ce qui est produit hors des Iles Britanniques. Ayant devant nous cette perspective, nous devons nous trouver heureux. Elle montrera aux habitants des Iles Britanniques que le Canada est favorable à l'émigration et à l'emploi des capitaux. Il est néanmoins à regretter que parmi nos produits il n'y ait pas plus de lin et de chanvre, et de graine de l'une et de l'autre plante, que nous pourrions cultiver ici à perfection et avec profit. Il serait à désirer que nous le fissions, quand même ce ne serait que pour suppléer à nos propres besoins. Un emploi plus étendu parmi nous d'articles fabriqués de lin crû dans le pays devrait être encouragé. Pour bien des usages, la toile est de beaucoup préférable au coton. Dans nos chauds étés, tout l'habillement des cultivateurs et de leurs engagés devrait être de toile et de flanelle produites et manufacturées dans le pays. Nous pourrions employer notre lin et la laine de nos moutons à nos usages domestiques, et en faire des étoffes d'une meilleure qualité que celles dont se servent présentement les cultivateurs généralement. Les instruments aratoires de toutes sortes devraient aussi être fabriqués par nous, avec notre bois et notre fer, articles que nous avons en abondance.